

<https://fenvac.com/crash-d-egyptair-les-familles>



# Crash d'Egyptair : les familles réunies à Paris pour dénoncer l'attitude de l'Égypte

- Revue de presse -

Publication date: vendredi 19 mai 2017

---

Copyright © FENVAC - Tous droits réservés

---

**Un an jour pour jour après la catastrophe aérienne qui causa la mort de 66 personnes, l'enquête n'avance pas, bloquée par les autorités égyptiennes. Les familles se sont réunies ce vendredi devant l'ambassade d'Égypte à Paris.**

De la colère et des larmes. Ce vendredi à 11 heures, une centaine de personnes se sont donné rendez-vous avenue d'Iéna, dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, devant l'ambassade d'Égypte pour un triste anniversaire. Elles y sont restées deux heures, dans le calme et la dignité. Les uns ont perdu un père, une mère, les autres un frère, des neveux et nièces, dans le vol MS 804 d'Egyptair qui s'est abîmé en Méditerranée le 19 mai dernier. Ce jour-là, un Airbus s'écrasait en mer avec 66 personnes à bord, dont 30 Égyptiens et 15 Français.

Sur le trottoir parisien, les familles ont déployé une banderole : « *Crash Egyptair, 66 victimes : nous voulons la vérité* ». Elles ont revêtu des tee-shirts blancs avec la même exigence. Sur la bannière, les portraits de passagers du MS 804, comme ce couple avec leurs deux enfants âgés de 2 ans et demi et quatre mois. Ce vendredi, toute une famille franco-algérienne a fait le déplacement depuis Angers. Dans des poussettes derrière la banderole, les petits réclament des biscuits et des compotes. Assia Bettiche, 40 ans, fait la distribution. Elle est très émue quand elle évoque son frère, sa belle-soeur et ses deux neveux. « *Aujourd'hui, nous sommes en colère contre le gouvernement égyptien, explique-t-elle. Je leur reproche de ne pas dire la vérité, de ne pas nous expliquer ce qui s'est passé. L'enquête est réduite à néant. Tout est bloqué pour des raisons politiques. Et j'en veux aux autorités françaises de ne pas faire suffisamment pression* ».

Fin février, Jean-Yves Le Drian, alors ministre de la Défense, avait été décoré au Caire par le président Abdel Fattah al-Sissi pour « *l'essor sans précédent* » de la coopération militaire entre les deux pays, selon la présidence égyptienne. Aujourd'hui aux Affaires étrangères, Le Drian saura-t-il faire preuve de fermeté envers son ami al-Sissi alors que l'Égypte achète à la France moult avions et appareils militaires ?

**« Le mépris des autorités égyptiennes est total »**

Matthieu Heslouin a lui aussi fait le déplacement devant l'ambassade. Son père et son frère étaient à bord de l'appareil d'Egyptair : « *Cet anniversaire remue les souvenirs. Hier soir, je me suis couché comme il y a exactement un an en me disant qu'ils venaient tout juste de décoller. Et, en me réveillant ce matin, je me suis dit qu'ils étaient morts. L'ambassade d'Égypte à Paris ne dit rien* ». Il montre du doigt le bâtiment officiel situé juste derrière lui. « *Il n'y en a même pas un qui descend nous voir* », lâche-t-il dépité.

La famille Supré vient de Belgique. La famille a perdu un mari et le père de trois enfants. Geert avait 56 ans, il vivait en Flandre orientale. Le fils et les soeurs de cet homme d'affaires sont à Paris ce vendredi matin. Ils expliquent que le gouvernement belge ne fait pas grand-chose pour contraindre les Égyptiens dans ce dossier. Pas facile d'être la seule victime d'un pays, quand on doit s'affronter à l'Égypte.

Sakarya Sabil, lui, a perdu sa mère il y a un an. Elle se rendait au Caire pour voir sa fille, la soeur de Sakarya. « *Aujourd'hui, il y a de l'agacement et de la colère. Le mépris des autorités égyptiennes est total à notre égard. Ils nous ont rendu les corps mais sept mois après l'accident, ils les ont pris en otage, raconte Sakarya. Je me souviens que le jeudi 19 mai 2016, ma soeur était à l'aéroport du Caire. Le gouvernement égyptien laissait planer le doute, il disait que l'avion allait peut-être être retrouvé. Alors qu'à Charles-de-Gaulle, on nous disait que c'était fini. C'était un ascenseur émotionnel horrible* ».

Ce soir au Caire, une cérémonie est organisée par le gouvernement égyptien. Egyptair a proposé aux familles françaises de faire le déplacement. Beaucoup ont refusé, reprochant aux autorités locales de ne pas les consulter

## Crash d'Egyptair : les familles réunies à Paris pour dénoncer l'attitude de l'Égypte

---

sur ce qui allait être apposé sur la stèle commémorative. Elles ont également refusé que le nom de leurs proches y soit inscrit. « *Avant, pour moi, l'Égypte c'était un rêve. Aujourd'hui, c'est un cauchemar. Je ne veux pas mettre les pieds dans ce pays* », résume Assia Bettiche.

Contactée par Le Figaro ce vendredi, l'ambassade d'Égypte à Paris n'a pas donné suite à nos appels. Comme c'est chaque fois le cas depuis un an, après une bonne vingtaine de sollicitations.

Source : lefigaro.fr

Auteur : Anne Jouan

Date : 19 mai 2017

PS:

Source : lefigaro.fr

Auteur : Anne Jouan

Date : 19 mai 2017

---